AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 127 (26/78) - 25 SEPTEMBRE 1978

# LA JAUNISSE NANISANTE de l'ORGE sur CEREALES d'HIVER

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1978, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes ont été retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

## I - MODE de TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les principales espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Les ailés proviennent de plantes qui peuvent être des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales) situés à plusieurs kilomètres.

## II - SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges; des rougissements ou jaunissements sur blés; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : importance des populations de pucerons vecteurs, conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

## III.- LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Toutes les variétés de céréales actuellement cultivées sont sensibles à cette maladie.

### A / Techniques culturales

. Eliminer les repousses des céréales quisont un des réservoirs de virus et de pucerons.

. Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé pourraient être atteints.

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : P. JOURNET

P. 345

B / Moyens chimiques

Les plantes jeunes sont les plus sensibles : à l'automne, il faudra donc surveiller de manière régulière les cultures dès leur levée et la présence à cette époque de nombreux pucerons sur maïs ainsi que la douceur du climat, devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les seuils d'intervention peuvent varier selon les régions et les années. En général la maladie ne peut être transmise que si les pucerons ont été actifs quelques jours sur la jeune culture. Ce fait a été constaté surtout dans la moitié nord de la France. Dans ces conditions on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

Toutefois dans certains cas, des arrivées massives d'ailés peuvent avoir des conséquences graves pour la culture. Le risque est élevé lorque 1 plante sur 2 porte un ailé.

Certains produits aphicides ont donné des résultats irréguliers à l'automne 1977 du fait des températures relativement basses à cette époque et de leur persistance d'action limitée (dimethoate, pirimicarbe, phosalone, endosulfan).

Le bromophos (375 g/ha) ainsi que certains produits d'une nouvelle famille, les pyréthrinoïdes ont donné des résultats intéressants en 1977-78 en raison de leur persistance d'action élevée (toutefois celle-ci a pu être mise en défaut dans le cas d'intervention trop précoce et de vols prolongés de pucerons). En ce qui concerne les pyréthrinoïdes, leur grande polyvalence d'action fait craindre cependant un effet nocif sur la faune utile.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides (chlortoluron et diméthoate par exemple) ont été observés. En conséquence il faut proscrire les mélanges et éviter les applications trop rapprochées de ces 2 types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, des risques dus à cette maladie.

## / COLZA /

PROTECTION des JEUNES SEMIS

La sécheresse persistante n'est pas favorable à la levée des colzas, ni à la reprise d'activité des altises ou de limaces. Des vols de tenthrèdes ont cependant été signalés. Dès les prochaines pluies, la situation risque d'évoluer rapidement : continuer la surveillance.

## / VIGNE /

BOTRYTIS

Les nuits froides et les journées très sèches avec vent du Nord ou de l'Est, sont défavorables au développement de la pourriture. Nous rappelons cependant que le quatrième traitement de la méthode étandard se situe à trois semaines avant la vendange de la parcelle à protéger.

## / DIVERS /

CAMPAGNOLS

Les piègeages réalisés ces dernières semaines n'ont permis de dénombrer que des populations faibles de campagnols sauf dans certaines prairies artificielles et refuges sur le pourtour de la forêt de Chizé notamment à Marigny, Beauvoir et dans la région de Vouillé, Aiffres, Fors ... Surveiller les luzernières et les refuges, traiter en cas de besoin.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Poitou-Charentes" :

R. GUILLEMENET

Imprimé à la Station le 25 Septembre 1978 -
Précédente Note : Bulletin N° 126 - 14.9.78
N° de papier de presse : 535 AD.